

DVC 4016A (M1327). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 24/10/2019.

Datation : ca 350-250 : *thêta* à barre horizontale dans ἀγαθά et θεῶν, mais à point central dans θύο(ν)τες. Écriture peu caractérisée par ailleurs.

Ζεῦ Ναῖε καὶ Δ[ι]ώνα. τύχα]
ἀγαθά. Ἄθ[α]μῶν[ες τίτι κα]
θεῶν θύο(ν)τες [καὶ εὐχόμενοι]
κάλλιστα πράσ[σοιεν καὶ πο]-
[ι]οῖ[ε]ν(?) ἄριστα τὸν [Ἄρισ]-
[τοκ]λέα(?) οἰκῆας [λύειν(?)]

Ἄθ[α]μῶν[ες] DVC
[καὶ εὐχόμενοι] Carbon
[καὶ ποι]οῖ[ε]ν(?) Carbon-Lhôte :][.]OI[.]H fs
[Ἄριστοκ]λέα(?) e.g. Lhôte-Carbon :]AEA fs
[λύειν(?)] Lhôte

Ô Zeus Naios et Diona, à la bonne fortune, les Athamanes (vous demandent) à quel dieu ils pourraient sacrifier pour agir au mieux et faire en sorte (?) qu'Aristoklès (?) relâche (?) dans les meilleures conditions les serfs.

οἰκέας est, dans la littérature, un terme poétique qui désigne un serviteur de la maison, un esclave, mais, dans les inscriptions de Gortine, il s'agit d'un serf, cf. *DELG s.v. οἶκος*. Ce dernier sens correspond bien mieux à notre texte, puisqu'il s'agit d'une consultation publique. Dans 3609A [ἐ̂ ἀπ]ολύσμαι οἰ[ι]κέα, il s'agit bien d'un domestique. Sur les Athamanes, qui ont appartenu à l'ensemble politique épirote avant 232, voir *CIOD, Les Ethniques épirotes*, page 5.

Nous ne proposons des restitutions aux lignes 4-6 qu'à titre d'exemple. On peut imaginer en effet que des serfs athamanes ont été enlevés par un chef ennemi, qui s'appellerait, par exemple, Aristoklès, et que les Athamanes négocient leur restitution.